



# Journée d'étude

## ELFIE

Organisée par Collectif Giflex

### Enseignement des langues-cultures et inclusion, dans une perspective féministe

#### Objectifs

Les approches féministes dans la recherche en didactique des langues-cultures sont balbutiantes en France. Les travaux français intégrant cette perspective se comptent sur les doigts d'une main et sont principalement des thèses soutenues après l'an 2000 (Baurens 2003 ; Perry 2011 ; Ranchon 2016). Pourtant, la réflexion est à l'œuvre dans les laboratoires et sur les terrains de la formation (Baurens 2006).

Cette JE a pour ambition d'engager une réflexion collective sur les approches féministes et leurs apports pour répondre à des enjeux de cohésion sociale. Dans une visée transformative des pratiques d'enseignement et de formation dans le domaine des langues-cultures, les objectifs de cette JE sont : (i) de discuter des valeurs liées à la notion d'inclusion, liée notamment au genre et à la sexualité, en s'appuyant sur des travaux de recherche pionniers et des actions de terrain innovantes ; (ii) de dégager à partir de cette discussion sur les valeurs - à l'instar de Tomc (2018) - des pistes pédagogiques concrètes pour une meilleure prise en compte des besoins langagiers et socioculturels spécifiques aux personnes minorées en raison de leur genre ou de leur sexualité, y compris dans une perspective intersectionnelle.

#### Publics

Tous publics en formation initiale ou tout au long de la vie.

Personnes travaillant dans la recherche, l'enseignement et la formation pour les domaines suivants : didactique des langues-cultures ; formation d'adultes ; formation de formateurs ; enseignants de langues-culture ; enseignement primaire, secondaire et universitaire.

# Programme

9h00 ▶ 9h30 Accueil des participants

9h30 ▶ 9h45 Introduction : Accueil par le collectif Giflex

## Session 1 : Des langues et des dispositifs

9h45 ▶ 10h30 **Sandra Tome** : « Politique linguistique ad-optée au sein d'une communauté informelle : quelle perspective féministe chez les agent-es ? »

10h30 ▶ 11h15 **Carine Martin** : « Le journal de bord : un outil pour penser (panser ?) son rapport aux questions de genre »

11h00 ▶ 11h45 **Éléonore de Beaumont** : « Le langage inclusif en classe de FLE, un outil à la frontière entre le *safe space* et la conscientisation »

12h30 ▶ 14h00

Pause repas (libre)

## Session 2 : Témoignages de terrain

13h30 ▶ 14h00 **Sophie Rébois**, diplômée de master FLE et enseignante de FLE en association. Pour son mémoire, elle s'est intéressée à l'anxiété langagière chez des apprenantes en immersion francophone et son impact sur la prise de parole en cours de français non-mixtes.

**Marine Lambert**, étudiante en master FLE et enseignante de FLE en association. Elle a aussi été enseignante de FLE à l'Escuela Nacional Superior de Guanajuato au Mexique

## Session 3 : De l'interculturalité à l'intersectionnalité

14h00 ▶ 14h45 **Véronique Perry** : « Du genre intersectionnel en contexte interculturel : quelle modélisation (hybride) pour la didactique des langues-cultures ? »

14h45 ▶ 15h30 **Cynthia Agra de Brito Neves**, en visioconférence du Brésil : « Le Slam à l'école brésilienne : pour une pédagogie féministe ».

15h30 ▶ 15h45

Pause thé/café

15h45 ▶ 16h15 Table ronde, conclusions et perspectives : du terrain vers la recherche, de la recherche vers la société

## Résumés et biographies

**Sandra TOMC**, Université Jean Monnet Saint-Étienne, ECLLA.

**Politique linguistique adoptée au sein d'une communauté informelle : quelle perspective féministe chez les agent-es ?**

Un des apports principaux de la glottopolitique, en tant que *pratique sociale* et *discipline de recherche* à la fois (Guespin et Marcellesi, 1986 : 16), est d'avoir mis en évidence, à un niveau micro, le rôle des *agents*, et notamment le fait que « leurs attitudes et comportements quotidiens, ainsi que leurs décisions globales, [sont] tout aussi déterminant[s] que [...] les actions de ce qu'on appelle les *instances* (les autorités et institutions collectives), à propos de la gestion des ressources linguistiques » (Blanchet, 2018 : 24).

Notre étude se propose d'examiner quelle « politique linguistique ad-optée » (Villa-Perez, Tomc, à paraître) est mise en avant dans les pratiques langagières de nos étudiant-es plurilingues au sein d'un dispositif informel et comment elles s'inscrivent dans une dimension glottopolitique. En quoi les perceptions (Paveau, 2007) de la langue et les pratiques vont-elles dans le sens des usages normés du masculin et du féminin ou au contraire s'y opposent-elles ?

Notre analyse qualitative se fonde sur un extrait tiré d'une séance issue d'Ateliers Langage Créatifs en collaboration avec le Dispositif de Réussite Éducative de la ville de Saint-Étienne (Tomc, Villa-Perez, 2019), menée par les enseignant-es en devenir du Master 1 *Sociodidactique, Contact des langues et des Cultures*. Par ailleurs, nous nous proposons d'interroger leurs perceptions par le biais d'entretiens semi directifs et de photos langage pour savoir si une autoréflexivité, témoignant ou pas d'un affranchissement des traditions linguistiques, semble se mettre en place.

### Biographie

Sandra Tomc est maitresse de conférences en sociolinguistique et didactique des langues à l'Université Jean Monnet de Saint-Étienne et membre d'ECLLA. Ses axes de recherche concernent le plurilinguisme, l'inclusion des locuteur.trice.s à travers les langues minorées, le genre. Ses travaux portent aussi sur les politiques linguistiques et éducatives et la formation des enseignant.e.s.

**Carine Martin**, Université de Lorraine, ATILF équipe DDLS/Crapel.

## Le journal de bord : un outil pour penser (panser ?) son rapport aux questions de genre

L'utilisation des carnets de bord dans les contextes académiques est encore assez confidentielle et concerne généralement les enseignants qui s'intéressent à l'apprentissage autodirigé. Le journal de bord est une trace écrite de l'expérience d'apprentissage de l'étudiant-e, il peut inclure des rapports factuels sur les activités d'apprentissage, ainsi que les réflexions des étudiants sur ces activités. Il s'agit principalement d'un outil d'apprentissage car il favorise la réflexion – il donne aux étudiant-es la possibilité d'exprimer, d'examiner et d'explorer leur expérience.

Cette communication vise à montrer comment les journaux de bord peuvent être utilisés comme un outil de pédagogie féministe. Plus précisément il sera question d'observer comment les journaux de bord peuvent favoriser le développement d'une conscience critique chez les étudiant-es. Qu'est-ce que cet espace personnel permet aux étudiant-es de faire / expérimenter / développer ? A travers quel(s) processus ? Comment cette écriture réflexive peut-elle contribuer au développement d'une conscience critique ?

Le contexte de cette recherche est un cours d'études de genre pour les étudiants de troisième année en études culturelles à l'Université de Lorraine en France. Le cours est entièrement dispensé en anglais dans le cadre d'une orientation transversale entièrement dispensée dans cette langue". À la fin de chaque session, les étudiants sont invités à rédiger une entrée dans leur journal de bord. Le corpus est constitué de 45 journaux de bord d'étudiants provenant de 2 cohortes (2020 et 2021).

### **Biographie**

Carine Martin est maîtresse de conférences en anglais à l'UFR LANSAD de l'université de Lorraine. Elle est membre de l'équipe de recherche didactique des langues et sociolinguistique (Crapel) de l'ATILF. Elle participe notamment au groupe de recherche « Autonomie et apprentissage autodirigé » et au collectif Giflex : approches féministes en formation et enseignement des langues-cultures étrangères. Ses recherches portent sur l'autonomisation des apprenant-es, dans le cadre du tandem et du e-tandem ainsi que dans le cadre de la mise en place de pédagogies féministes à l'université. Elle s'intéresse à la transformation des pratiques pédagogiques via le numérique, et plus précisément à l'accompagnement (en ligne et en présentiel) ainsi qu'au développement d'outils réflexifs.

**Éléonore de Beaumont**, Université de Lorraine, ATILF, équipe DDLS/Crapel.

## Le langage inclusif en classe de FLE, un outil à la frontière entre la *safe space* et la conscientisation

Les recherches en linguistique ont depuis longtemps montré que le fonctionnement du genre grammatical en français, hypergrammaticalisé, asymétrique et binaire, dans ses relations avec la dénomination de la personne, crée à la fois une « invisibilisation linguistique des femmes » (Houdebine-Gravaud, 1999 : 31), ou plutôt de tous les référents linguistiques qui ne sont pas des hommes, mais aussi un « diktat binaire du genre » (Perry, 2017 : 31), obligeant les locuteurices à se situer sur les deux pôles normatifs du genre, le masculin et le féminin.

Dans le contexte de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), le genre grammatical devient un enjeu didactique. Cela est particulièrement saillant sur mon terrain de recherche, l'enseignement du FLE à un public turcophone, puisque la langue turque ne possède pas de genre grammatical. Cette différence importante entre le français et le turc crée un espace qui permet de soulever des enjeux essentiels pour les pédagogies féministes en didactique des langues-cultures : l'enseignement de règles perçues comme sexistes, le risque de mégenrage des personnes trans, ou encore l'impossibilité de dire l'identité de personnes non-binaires. Face à ces difficultés, que peuvent apporter les différents procédés du langage inclusif (Rosier et Rabatel, 2019 ; Viennot, 2018) à l'enseignement-apprentissage du FLE ? Le langage inclusif peut-il participer à la construction de la classe de FLE comme un espace *safe* (Toynton, 2006), ou en tout cas davantage *safe* ?

En m'appuyant à la fois sur des entretiens et focus groups menés avec 39 apprenant-es de l'Université Galatasaray (Istanbul, Turquie) et sur une recherche collaborative visant à expérimenter des pratiques pédagogiques plus inclusives, menée avec 12 enseignant-es de la même université, en 2021 et 2022, il s'agira d'analyser le langage inclusif comme un outil qui invite à s'interroger sur les approches féministes de l'enseignement du FLE. Je montrerai que le langage inclusif est d'abord un outil qui a été perçu, par les apprenant-es et enseignant-es de mon enquête, comme participant à construire la classe de FLE comme *safe space*, touchant aux enjeux de la représentation des minorités de genre dans les discours, mais aussi de mégenrage des personnes trans et non-binaires. Mais, consciente que la littérature dans le domaine des pédagogies féministes a depuis longtemps montré les limites de la notion de *safe space* (Ludlow, 2004), en particulier dans le contexte universitaire (Barrett, 2010), je tâcherai de montrer que le langage inclusif peut aussi être un outil de conscientisation, porteur de réflexions sur les normes linguistiques et sociales, de prise de conscience de nos biais sexistes, voire d'expérimentations d'une posture enseignante moins surplombante.

## **Biographie**

Éléonore de Beaumont est doctorante en sciences du langage, membre de l'équipe de recherche en didactique des langues et sociolinguistiques de l'ATILF et du collectif GIFLEX, qui travaille sur les approches féministes de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures. Sa thèse porte sur l'enseignement du genre grammatical à un public turcophone, dont la langue première n'a pas de genre, dans le cadre du FLE (Français Langue Étrangère). Elle travaille notamment sur les possibilités de l'enseignement d'un langage plus inclusif en classe de FLE et sur ses conséquences en matière de représentations sociolinguistiques des apprenant-es.

**Véronique Perry**, université de Toulouse III Paul Sabatier.

## Du genre intersectionnel en contexte interculturel : quelle modélisation (hybride) pour la didactique des langues-cultures ?

L'articulation genre et langage montrant que l'on peut dépasser la définition naturaliste (binaire, exclusive) du système pour penser le genre comme un concept-outil réflexif en situation didactique de "contact des langues-cultures" (Perry, 2011), il s'avère alors fondamental de proposer des approches permettant la remise en cause de toute forme de discrimination (conscience intersectionnelle, pratiques émancipatrices). La méthodologie que je propose tient compte des apports en sciences de l'information et de la communication sur les pratiques médiatiques des jeunes adultes en tant qu'apprenant.es de langue-culture, pratiques qui participent à leur "apprentissage informel" (Toffoli, 2020) et qui ont pour objectif de les guider au travers d'un dispositif médié (hybride) comme futurs professionnels dans leur domaine de spécialité (Perry, 2013). Elle répond au changement paradigmatique du Cadre européen commun de référence (pour les Langues) (2001) dans le passage d'une approche communicative (valorisant l'authenticité dans les situations et supports) à une approche actionnelle (valorisant "l'agir social" : articulation des domaines professionnel, public, personnel et éducatif dans le savoir-agir) et aux exigences des nouveaux descripteurs du Cadre (2020) portant sur l'interculturel et l'inclusion. Nous présenterons des exemples de programmations en contexte d'enseignement-apprentissage LANSAD-sciences (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines, profil sciences et ingénierie).

### **Biographie**

Véronique Perry est enseignante d'anglais-LANSAD-sciences au sein de la FSI (Faculté de Sciences et Ingénierie) de Toulouse 3 et didacticienne du FLE. Pour sa thèse de doctorat soutenue en 2011 elle s'est intéressée aux Aspects du genre dans la didactique de l'anglais. Elle a publié plusieurs travaux sur les rapports entre sexe-genre et langue-langage et a participé à des projets de créations d'outils en lien avec les TIC.



**Cynthia Agra de Brito Neves**, université de Campinas.

## Le Slam à l'école brésilienne : pour une pédagogie féministe

Cette communication vise à présenter quelques performances d'élèves brésiliens qui participent à l'événement intitulé *Slam Interscholaire de São Paulo*, organisé au Brésil depuis 2015. Il s'agit d'un projet pédagogique organisé et réalisé volontairement par le Coletivo Slam da Guilhermina et impliquant plusieurs écoles publiques de l'État de São Paulo. Ces dernières années, les poètes-slammers qui, dans leurs textes poétiques, dénoncent la violence de genre, le sexisme, la misogynie, le racisme, l'homo/transphobie, le féminicide, la culture du viol, etc. se sont distinguées en occupant la première place des championnats scolaires de poésie parlée (*spoken words*). Ce sont des jeunes femmes adolescentes, noires, pauvres, périphériques et émancipées, qui se sont mises en scène dans les écoles de São Paulo pour exprimer leurs douleurs historiques et revendiquer leurs droits. Actuellement, des écoles de tout le Brésil organisent des championnats de slam, encourageant l'écriture et la performance de la poésie dans les classes. Nous cherchons à analyser ces pratiques dans la perspective des multi littératies, des littératies littéraires, des littératies critiques et de la décolonialité.

### Biographie

Cynthia Agra de Brito Neves est enseignante-chercheuse en linguistique appliquée à l'Université de l'État de Campinas (UNICAMP) et membre du GEDLit (Groupe d'Études en Didactique de la Littérature) au Brésil. Ses travaux de recherche portent sur didactique de la littérature ; littératies littéraires ; formation des enseignant.e.s. de littérature ; circulation des genres littéraires dans le matériel didactique, dans le curriculum brésilien et dans les évaluations officielles de l'éducation de base ; articulation des littératies littéraires avec les littératies critiques et les multi-littératies.

## Bibliographie

Barrett, B. J. (2010). Is « Safety » Dangerous? A Critical Examination of the Classroom as Safe Space. *Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, 1(1). <https://eric.ed.gov/?id=EJ1073567>

Baurens, M. (2003). *D'une mixité unisexe à une mixité équitable : regard didactique sur l'orchestration des différences entre filles et garçons dans la classe de langues et cultures*. Thèse de doctorat, Université de Paris 3.

Baurens, M. (dir) (2006) *Langues-cultures et genre « c'est égal »...* Éla. Études de linguistique appliquée 2006/2 (n° 142)

Blanchet P. (2018). Nécessité d'une reconfiguration radicale de l'éducation linguistique. *Éléments de sociolinguistique générale*. Lambert Lucas. 219-226.

Cadre européen commun de référence pour les Langues / Common European Framework of Reference for Languages (2020). Conseil de l'Europe. <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>

Freire P. (1972). *Pedagogy of the oppressed*. Herder and Herder.

Guespin L., Marcellesi J-B. (1986). Pour la glottopolitique. *Langages* 21(83), 5-34.

Houdebine-Gravaud, A.-M. (1999). Femmes / langue / féminisation : Une expérience de politique linguistique en France. *Nouvelles Questions Féministes*, 20(1), 23-52.

Ludlow, J. (2004). From Safe Space to Contested Space in the Feminist Classroom. *Transformations: The Journal of Inclusive Scholarship and Pedagogy*, 15(1), 40-56.

Paveau, M. (2007). Les normes perceptives de la linguistique populaire. *Langage et société*, 119, 93-109. <https://doi.org/10.3917/ls.119.0093>

Perry, V. (2011). Aspects du genre dans la didactique de l'anglais. Thèse de doctorat soutenue le 15 octobre 2011, Université de Toulouse III. Disponible en ligne : <http://thesesups.ups-tlse.fr/1464/>

Perry, V. (2013). Teaching gender-sensitive English as a foreign language through databases: local practices and beyond. In *The power of information: teaching gender with libraries and archives*. De Jong Sara & Koevoets Sanne (eds.). The Netherlands : AtGender (87-97).

Perry, V. (2017). Edward Sapir et l'épistémologie constructiviste « genre et langage » en France : Un héritage passé sous silence. In *Genre et sciences du langage : Enjeux et perspectives* (p. 21-39). Presses universitaires de la Méditerranée.

Ranchon, G. (2016). *Une didactique de la langue, de la culture, et du genre. Le manuel de FLE : discours et réalisations*. Thèse de doctorat, Université Jean Monnet Saint-Etienne.

Rivens-Mompean, A & Eisenbeis, M. (2009). Autoformation en langues : quel guidage pour l'autonomisation ?, *Recherches en didactique des langues et des cultures* 6(1). <https://doi.org/10.4000/rdlc.2204>

Rosier L. et Rabatel A.. (2019). *Les défis de l'écriture inclusive*. EME éditions.

Toffoli D. (2020). *Informal Learning and Institution-wide Language Provision*. London : Palgrave Macmillan.

Tomc S. (2018) Égalité entre les Femmes et les Hommes : la lutte contre les stéréotypes de genre. *Fiches pédagogiques – Niveau B2 », GLAD! [En ligne], 06 | 2019, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 17 décembre 2020*

Tomc S., Villa-Perez V. (2019). Les émotions et l'apprentissage du français langue seconde de très jeunes enfants au sein d'Ateliers Langage Créatifs. Une enquête exploratoire. *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* 35. <https://doi.org/10.4000/tipa.3215>

Toynton, R. (2006). 'Invisible other' Understanding safe spaces for queer learners and teachers in adult education. *Studies in the Education of Adults*, 38(2), 178-194. <https://doi.org/10.1080/02660830.2006.11661532>

Viennot, É. (2018). *Le langage inclusif : Pourquoi, comment*, Éditions iXe.

Watts RJ, Diemer MA, Voight AM. (2011). Critical consciousness: current status and future directions. *New Dir Child Adolesc Dev*. 134, 43-57. doi: 10.1002/cd.310. PMID: 22147600.

## Mots-clés

Enseignement, langue-culture, F.L.E., féminisme, inclusion, genre, sexualité, intersectionnalité, dispositif.

## Contacts

Sophie Bailly | ✉ [sophie.bailly@univ-lorraine.fr](mailto:sophie.bailly@univ-lorraine.fr)

Éléonore de Beaumont | ✉ [eleonore.de-beaumont@univ-lorraine.fr](mailto:eleonore.de-beaumont@univ-lorraine.fr)

## Remerciements

Nous remercions le pôle CLCS de l'Université de Lorraine et l'ATILF UMR 7118 pour l'axe Didactique des langues et sociolinguistique pour leur financement de cette journée.

